



Note de synthèse :

Étude qualitative des dysfonctions ostéopathique chez le cheval de selle au travail, lors des premiers mois de transition au pied-nu antérieur

Par Constance Balland

Depuis des milliers d'année les chevaux vivent aux côtés des hommes. D'abord appréciés pour leur viande, puis utilisés comme bêtes de trait, ils vivent aujourd'hui aux côtés des humains pour une utilisation principale de loisir et de sport.

La ferrure de ces chevaux a peu évolué ces dernières années, or leur utilisation a changé. Il existe un mouvement dans la société actuelle de retour vers des pratiques plus proches de la nature. Dans le monde du cheval cela se traduit par l'équitation dite « éthologique », la suppression des céréales dans leur ration ou encore le passage au pied nu.

Ce passage d'un pied ferré à un pied nu n'est pas anodin. La modification du fonctionnement biomécanique et physiologique du pied demande une grande capacité d'adaptation au corps du cheval.

Ainsi, la question suivante s'est posée : les modifications apportées au sabot lors du passage au pied nu entraînent-elles des dysfonctions ostéopathiques chez les chevaux de selle durant les premiers mois de transition ?

Ce faisant, deux hypothèses ont été posées. La première consiste à penser que ce passage au pied nu provoque, en effet, des dysfonctions ostéopathiques chez le cheval. La deuxième est que pour effectuer une bonne transition, il est nécessaire d'avoir un suivi accru du cheval par des professionnels qualifiés.

Afin de tenter de répondre à cette problématique, un tour d'horizon des études scientifiques déjà effectuées sur le sujet a été fait.

Dans les nombreuses études analysées, quelques informations importantes ont été retenues :

- L'absence de fer permet de diminuer la pression subie par le tendon fléchisseur superficiel ainsi que le suspenseur du boulet.
- Un pied nu présente une plus grande expansion du sabot et par conséquent une contraction des talons plus importante lorsque le pied quitte le sol. Cela a pour conséquence une déformation plus importante du coussinet plantaire.
- De plus, il est observé que l'appui chez les chevaux pied nu est réparti entre la paroi, les talons et la sole périphérique, ce qui explique l'apparition d'une sole caleuse en périphérie de la sole chez les chevaux pied-nu.

Ensuite un protocole de recherche a été mis en place à travers une étude de cas.

Lors de cette étude de cas, cinq séances ont été effectuées sur un cheval présentant tous les critères se rapprochant de la majorité des chevaux étant pied nu.



Le sujet de cette étude était un cheval, selle français, de 11ans, vivant au pré, et nourri principalement au foin et à l'herbe. En période normale, c'est un cheval qui est monté environ 3 fois par semaine.

Durant chacune de ces séances, un protocole expérimental incluant un protocole de visite ostéopathique standardisé a été mis en place. Des photos des antérieurs ont été prises, de profil et au pied levé. La sensibilité durant la locomotion du cheval a été évaluée grâce à une grille d'évaluation, et toutes les dysfonctions retrouvées ont été reportées dans un tableau. Ces différents moyens mis en place ont permis un suivi de l'évolution des antérieurs, et de l'évolution du schéma corporel global de ce cheval.

Les résultats obtenus concernant cette étude ont montré différentes choses, mais il faut être conscient que ces résultats sont conditionnés par l'individu unique sur lequel l'étude a été menée.

Tout d'abord, nous avons pu observer une modification du schéma corporel global de ce cheval. En effet, lors de la première séance, il a été observé que ce cheval était déséquilibré sur l'avant main et présentait les dysfonctions caractéristiques retrouvées dans ce cas. Puis, au fur et à mesure de l'avancée du protocole, ces dysfonctions se sont normalisées, et le cheval s'est harmonisé. Sa musculature s'est développée dans la région des postérieurs, et du dos.

Il a également été relevé une disparition des dysfonctions présentes en partie distale du membre (sésamoïde, pisiforme).

Grâce aux photos, nous avons pu observer un redressement des talons des antérieurs, et un développement des fourchettes important.

Une fois mis en relation avec les conclusions des études scientifiques, ces résultats peuvent avoir plusieurs explications :

- Dans le cas du changement de schéma corporel, la sensibilité des pieds dont la sole touche à nouveau le sol peut être mis en cause. En effet, la douleur ressentie par le cheval à ce moment-là a pu provoquer un report de poids sur l'arrière main afin de soulager les pieds du poids porté par les antérieurs.
- La normalisation des dysfonctions présentes en partie distale du membre peut être reliée à deux choses. Tout d'abord, la diminution de la tension exercée sur les tendons fléchisseurs superficiels et suspenseurs du boulet, dont les insertions se font sur les sésamoïdes, peut expliquer en partie ce phénomène. De plus l'augmentation de la capacité d'expansion et de rétraction de la paroi du sabot peut être à l'origine d'une plus grande déformation du coussinet digital et du plexus veineux, ce qui aurait pour conséquence une meilleure vascularisation de la région distale du membre. Or, en ostéopathie, la vascularisation est un critère primordial de bonne santé et de bonne mobilité.
- L'augmentation du volume des fourchettes peut, elle aussi, être mise en lien avec l'amélioration de la vascularisation du pied. En effet, lorsque le coussinet digital est plus sollicité, sa forme change et son volume augmente. Or celui-ci est moulé sur la partie interne de la fourchette.
- Pour finir la diminution d'inclinaison des talons peut être reliée à deux choses. Tout d'abord le report de poids du cheval sur l'arrière- main a permis d'amoindrir la pression sur les talons qui se sont, par conséquent, redressés. La plus faible tension des



fléchisseurs a aussi permis de retrouver un positionnement des antérieurs normalisé avec une meilleure répartition du poids sur le pied.

Ces observations invalident une de nos hypothèses de départ qui était que la transition provoquait de nouvelles dysfonctions ostéopathiques. Le passage a eu, chez ce cheval, des conséquences au niveau ostéopathique, mais cela a plutôt consisté en une normalisation des dysfonctions retrouvées lors de la première séance.

Concernant la deuxième hypothèse, il est tout de même, important de souligner que la transition provoque des modifications importantes dans le corps du cheval. Il est donc nécessaire que les propriétaires soient correctement accompagnés durant cette transition, car la moindre petite restriction pourrait avoir de grandes répercussions sur son corps.

Ce mémoire n'est qu'une ouverture vers des études plus poussées sur ce sujet. Il serait en effet intéressant d'effectuer une étude avec un grand nombre de chevaux afin de pouvoir généraliser les résultats. Il serait également opportun de s'intéresser aux conditions de vie et à leur impact sur cette transition. En effet le pied a besoin d'être stimulé pour se développer, mais qu'en est-il des chevaux qui vivent exclusivement aux boxes, ou bien de ceux dont l'alimentation n'est pas adaptée ?